



MÉTHODOLOGIE

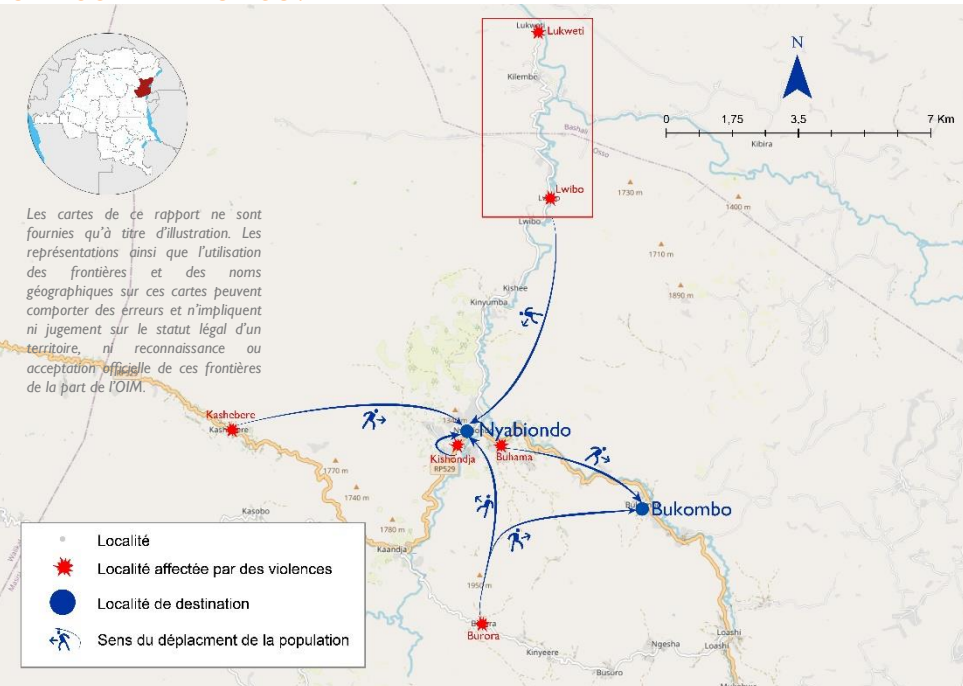
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée du 19 au 25 Mars 2021 dans le territoire de Masisi, province du Nord Kivu

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #3836 & 3837 Ehtools

Du 9 au 15 mars 2021 un déplacement de populations a été observé en provenance des villages de LUKWETI, BUCHIRA, KILAMBO, KASHEBERE, LWIBO, KISHONJA, BUHAMA situés dans la chefferie d'OSSO BANYUNGU, groupements de BAPFUNA et BASHALI dans le territoire de MASISI, province du NORD KIVU. Ces déplacements ont été occasionnés à la suite des opérations des Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) menées pour combattre les groupes rebelles de la coalition APCLS. Les opérations se sont déroulées sur l'axe Nyabiondo – Kinyumba – Lwibo, précisément dans la localité de Lukoko/Kinyumba et avaient pour but de déloger les APCLS de cette zone. Cette population déplacée a trouvé refuge dans les localités de NYABIIONDO à l'Institut KISHONDJA, à l'EP KISHEKE, au centre de rattrapage scolaire de Nyabondo et à l'hôpital de Nyabyondo. Une partie de cette population s'est aussi réfugiée dans la localité de BUKOMBO dans le territoire de Masisi.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	62 664 INDIVIDUS DÉPLACÉS		27 017 HOMMES DÉPLACÉS
	12 316 MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	35 647 FEMMES DÉPLACÉES		24 Novembre au 02 Décembre 2020.

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	OSSO BANYUNGU
GROUPEMENT	BANYUNGU, BIIRI

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

VILLAGE ÉVALUÉ	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
NYABIIONDO	1 1232	56 160	22 464	33 696	-	-1.3156085 ; 28.7277274
BUKOBBO	1 084	6 504	4 553	1 951	654	-1.3978493 ; 28.8197767

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

-  SÉCURITÉ
-  ABRIS
-  AMEs
-  MOYENS FINANCIERS
-  NOURITURE

OBSERVATIONS & ANALYSES



Les populations déplacées ainsi que les ménages de la communauté d'accueil ont exprimé un profond sentiment d'insécurité auprès des informateurs clés. En plus des actes d'enlèvement, des pillages et des enrôlements forcés dans les groupes armés, la société civile a signalé la présence de mines anti-personnel à Nyabondo qui limite les mouvements dans la zone. Par ailleurs, les informateurs clés ont rapporté la présence de 62 enfants non accompagnés dont 47 dans le village de BUKOMBO.



La majorité des nouveaux arrivés a recours à l'automédication, à l'exception des femmes enceintes, qui, en majorité se dirigent vers les centres de santé pour accoucher. Seulement 10% de la population d'accueil utilisent des moustiquaires, une des raisons pour laquelle plus de 228 cas confirmés et 571 cas suspects de paludisme ont été rapportés. Les informateurs clés en santé signalent aussi 59 cas d'infections respiratoires aiguës, sept (7) cas de malnutritions aiguës, 85 cas de malnutrition aiguë sévère, 28 cas de malnutritions aiguës modérées et 28 cas de malnutrition. Le taux de diarrhée chez les enfants de moins de cinq (5) ans est de 16.6%.



La grande majorité de nouveaux arrivés n'a pas d'abris. Certains dorment à la belle étoile, tandis que d'autres se logent dans des écoles, hôpitaux, et dans des abris et/ou maisons qu'ils partagent avec les ménages d'accueil. A NYABYODO, la population déplacée trouve également refuge dans les églises. En raison des pertes importantes des biens dues aux pillages et pertes lors du trajet, les ménages déplacés ont besoin d'une assistance en AME, notamment des couvertures, draps, casseroles, supports de couchage et moustiquaires.



Les ménages en provenance des zones affectées sont majoritairement agriculteurs. La majorité des champs a été détruits suite aux affrontements, ce qui conduit à une rareté des vivres et à une augmentation des prix sur le marché. Les sources principales des nourritures pour les ménages déplacés dans les communautés d'accueil sont le petit commerce, la production agricole et l'élevage. Aucun ménage de la localité ne dispose de moyens de stockage de nourriture pouvant couvrir une semaine et la plupart mangent difficilement un repas par jour. Certains ménages ont recours à la mendicité pour subvenir à leurs besoins notamment en nutrition. Il y a un besoin en semence, selon les informateurs, pour répondre aux pressions de cette nouvelle vague d'arrivée sur les denrées agricoles.